



Chris DEBIEN



season13.com

S01 E05

Les enfants de l'Apocalypse

Résumé de l'épisode précédent :

Encore bouleversé par l'inquiétante cérémonie à laquelle il a assisté, Simon s'est retrouvé face à un bien étrange sac, remuant et parlant! En l'ouvrant, l'adolescent a ainsi fait la connaissance d'un inspecteur sympathique et au demeurant décédé...

Lorsqu'il ouvrit les yeux, Simon hésita entre pousser un cri d'horreur ou éclater de rire. Face à lui, l'inspecteur Angéli dodelinait de la tête en faisant les cent pas.

Un phoque!

L'homme était engoncé dans une combinaison de vinyle noir qu'il avait grossièrement taillée dans le sac où il avait été enfermé. Il ressemblait à un énorme phoque – un lion de mer à la réflexion – échoué sur un banc de sable.

Simon opta pour la seconde option.

- Quoi ? Qu'est ce qu'il y a ? tonna l'inspecteur en se tournant vers l'adolescent.
- Mais l'adolescent était incapable de répondre, secoué par les hoquets de son fou rire.
 - Je ne vois pas ce qu'il y a de drôle...

Angéli tournait sur lui-même, tentant de comprendre ce qui avait bien pu déclencher l'hilarité du jeune garçon.

Puis il se figea, l'air contrarié.

- Bon, ça suffit à présent. Tu vas te décider à me dire ce qui se passe, oui ou non ? Simon s'interrompit net.

La peur revenait.

- Je... Vous...
- Articule, je ne comprends rien!
- C'est juste que vous avez l'air... bizarre, habillé comme cela.

L'inspecteur jeta un œil à son accoutrement.

- Ah oui?

L'adolescent hocha la tête en guise de confirmation. L'homme avait l'air déçu et il en était touchant.

- Oui. Bon. C'est pas tout ça mais ça ne m'explique pas ce qui m'est arrivé... Allez relève-toi maintenant, on va essayer de trouver la sortie.

Mais Simon refusa de bouger.

Pas question de suivre ce... enfin, cette chose qui, en toute logique, aurait dû rejoindre la terre d'un cimetière.

- Qu'est ce qu'il y a encore ? On dirait que tu as peur de moi.
- Oh oui! Enfin je veux dire que vous ne devriez pas... euh...
- Quoi?
- Eh bien, vos cicatrices, le trou dans votre cœur... Vous devriez...
- Je devrais ou je ne devrais pas, quoi ?
- Logiquement vous devriez être mort, non?

Les paupières d'Angéli s'écarquillèrent et il s'assit lourdement sur un rocher. L'homme semblait en proie à une intense réflexion. Il descendit la fermeture éclair de sa « combinaison », regarda l'orifice qui s'ouvrait dans sa poitrine puis soupira.

- Mort?

Il leva son regard azur vers l'adolescent.

- Tu crois vraiment?

Simon acquiesça, soudain ému par la mélancolie qui submergeait les traits de l'inspecteur.

- Ben merde, alors.

Ils marchèrent, en silence, côte à côte, durant un long moment. Chacun perdu dans ses réflexions. Evitant les passages trop étroits – l'inspecteur avait failli rester coincé plus d'une fois -, ils traversèrent d'interminables galeries, de vastes salles désertes. Parfois, ils tombaient sur de véritables œuvres d'art abandonnées au milieu des souterrains : de minuscules céramiques agencées en motifs ésotériques, des gargouilles sculptées dans le roc ou d'étranges mobiles de fer forgé. Un musée troglodyte érigé à la gloire d'artistes anonymes.

Mais impossible de trouver la sortie.

Angéli marchait d'un bon pas – l'avantage des morts-vivants, c'est qu'ils ne se fatiguent pas vite – tandis que Simon s'épuisait. Bientôt, il ne pourrait plus avancer et il refusait encore l'idée d'être transporté par l'inspecteur. Rien que de penser au contact de sa peau froide, il en frissonnait d'avance.

La situation paraissait désespérée.

Soudain, ils perçurent les vibrations sourdes d'une batterie.

De la musique ! Ici, au beau milieu de nulle part ! Improbable.

- Ventre-Dieu! En plus d'être mort, voilà que j'ai des hallucinations à présent!
- Je les entends aussi, précisa Simon.
- Excellent ! Qui dit musique, dit quelqu'un et ce quelqu'un doit connaître la sortie. Allons-v !

L'adolescent n'eut pas le temps de retenir l'inspecteur que celui-ci s'était déjà engagé dans la direction des bruits.

Il courait et Simon avait du mal à suivre.

- Attendez ! Inspecteur...

Mais Angéli ne l'écoutait pas, bien décidé à s'extraire de ces sous-sols humides.

- Attendez! Vous oubliez que vous êtes m...

Les dernières syllabes volèrent en éclat, dispersées par un solo de guitare électrique endiablé. Simon se figea, saisi par le spectacle qui s'étalait sous ses yeux.

Dans une vaste grotte saturée de fumigènes et d'effets lumineux, une centaine de personnes s'agitait au pied d'une scène encombrée d'énormes haut-parleurs.

Sur l'estrade, un groupe – les Enfants de l'Apocalypse - bardé de cheveux longs et de cuir, s'évertuait à massacrer les derniers morceaux de Metallica.

Effectivement, il y avait bien quelqu'un!

Mais où était donc passé l'inspecteur?

L'adolescent se haussa sur la pointe des pieds pour tenter de l'apercevoir dans la foule.

Là ! Juste à côté de la scène.

Le policier, oubliant sans doute sa condition, tentait désespérément de rejoindre le groupe. Moulé dans sa combinaison noire, dissimulé par les jeux de lumières, il était passé inaperçu.

Il grimpa sur l'estrade au grand étonnement du batteur. Puis il s'avança vers le centre. Ecartant le chanteur d'une bourrade, il se saisit du micro. Derrière, les musiciens continuaient comme si de rien n'était, pensant qu'il devait s'agir d'un excentrique en mal de gloire.

Lorsque l'inspecteur hurla « Police ! », la foule s'agita de plus belle, ravie de cette improvisation. Angéli était désespéré. Personne ne semblait vouloir l'écouter.

Tout aurait pu bien se finir si le chanteur, piqué au vif, ne s'était pas attaqué au policier. Vexé qu'un inconnu lui ait volé la vedette, il asséna un formidable coup de poing à l'inspecteur. Ce dernier n'eut pas le temps d'esquiver l'assaut. Et, dans un formidable craquement, sa mâchoire se décrocha, tandis que son œil gauche sortait de son orbite.

Un vent se stupeur souffla instantanément dans la salle. Les spectateurs commencèrent à s'enfuir en hurlant.

En quelques instants à peine, il ne restait plus qu'un peu de poussière et de fumée. Simon rejoignit l'inspecteur.

- Vous êtes fou! Pourquoi avez-vous fait ça?

Angéli se redressa, l'air penaud. Enfin, aussi penaud que lui permettait son visage déformé.

- Il suffisait de leur demander poliment...

D'un geste sec, le policier s'empressa de remettre son œil et sa mâchoire en place.

- J'ai essayé, s'excusa-t-il, mais ils n'entendaient rien... Alors j'ai pensé les effrayer pour qu'ils se précipitent vers la sortie.
- Eh bien, c'est réussi ! ajouta l'adolescent en colère. Il ne nous reste plus qu'à les suivre.

À SUIVRE...